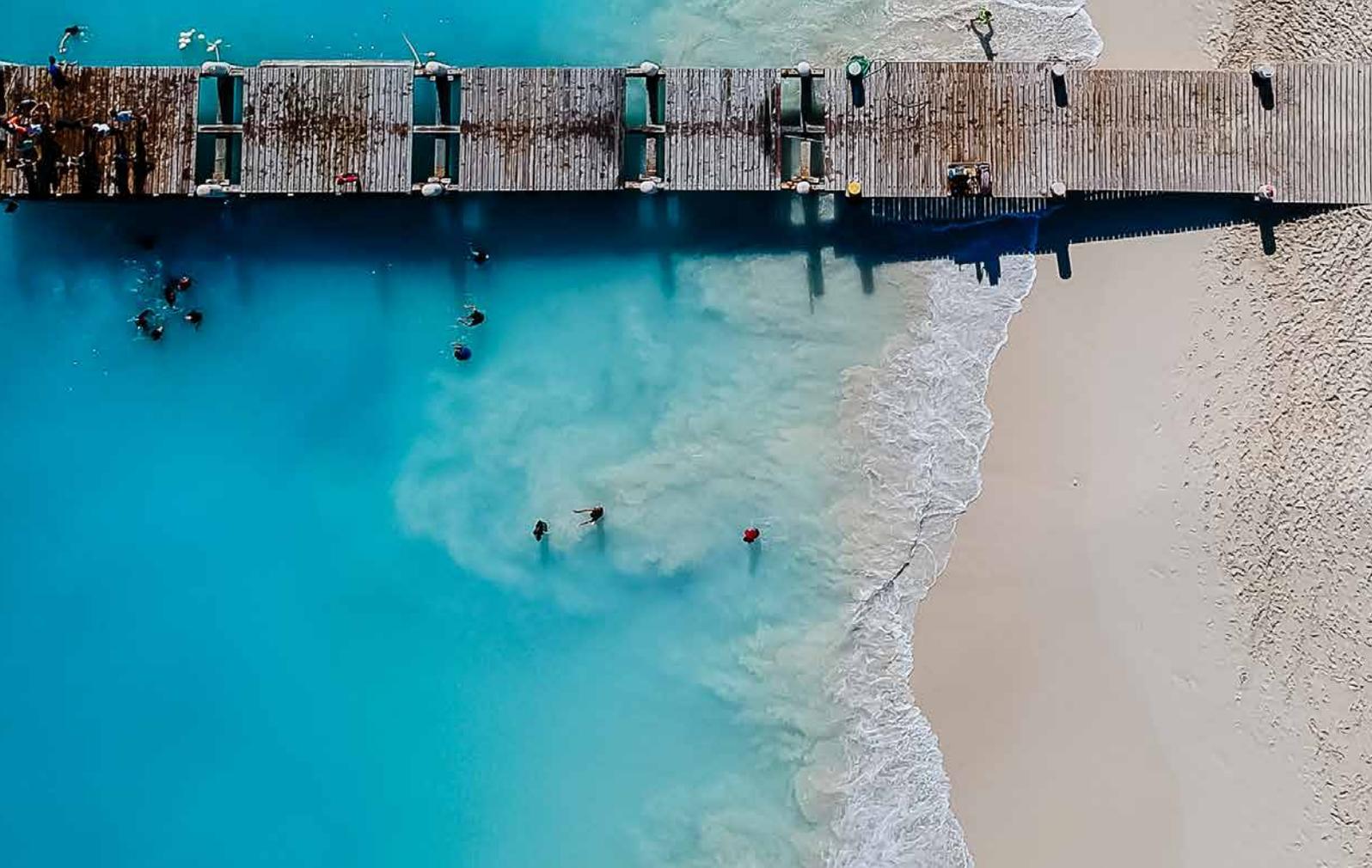


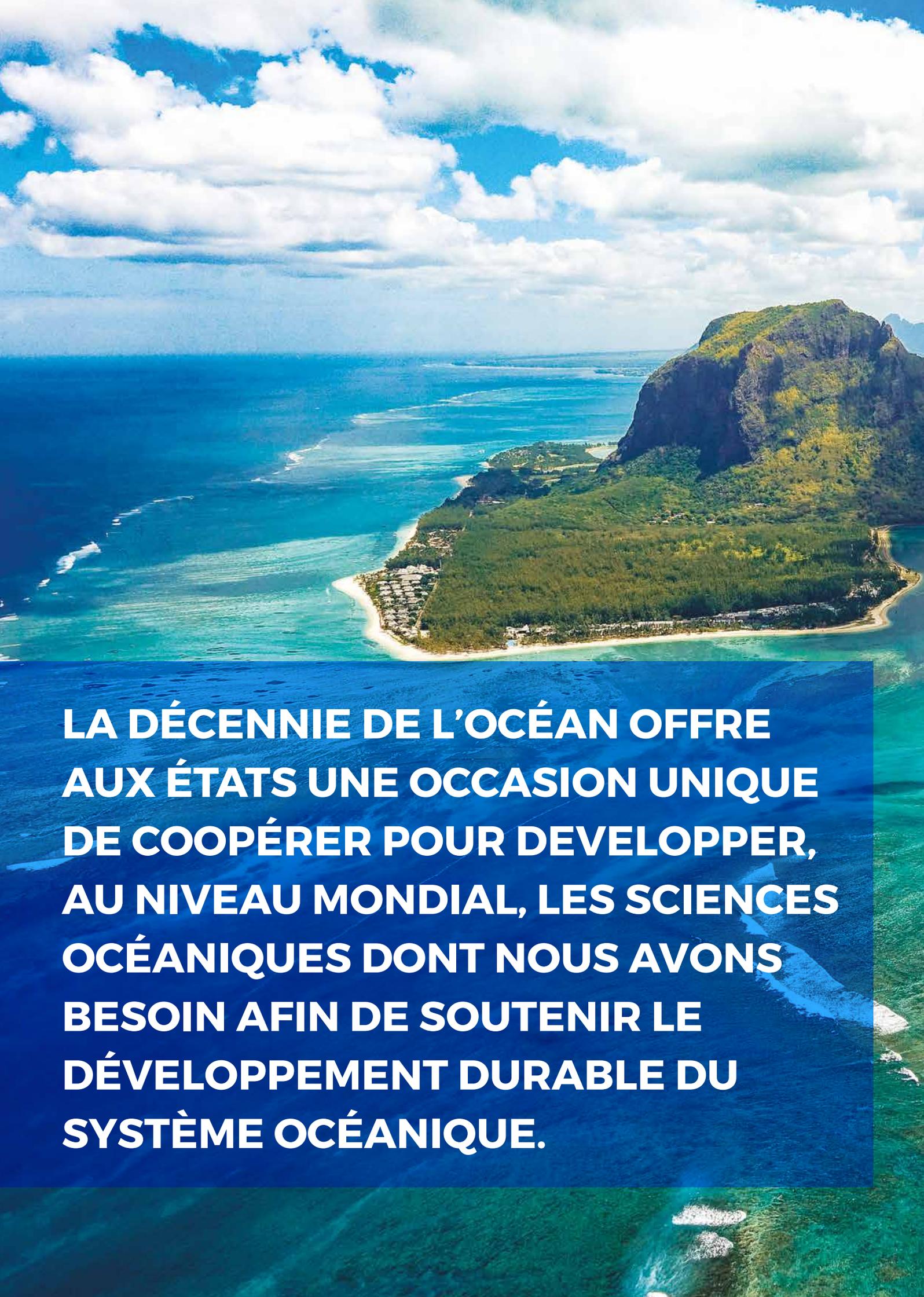
Les sciences dont nous avons besoin pour l'océan que nous voulons



La Décennie des Nations Unies
pour les sciences océaniques au
service du développement durable
(2021-2030)



2021
2030 Décennie des Nations Unies
pour les sciences océaniques
au service du développement durable



**LA DÉCENNIE DE L'OCÉAN OFFRE
AUX ÉTATS UNE OCCASION UNIQUE
DE COOPÉRER POUR DEVELOPPER,
AU NIVEAU MONDIAL, LES SCIENCES
OCÉANIQUES DONT NOUS AVONS
BESOIN AFIN DE SOUTENIR LE
DÉVELOPPEMENT DURABLE DU
SYSTÈME OCÉANIQUE.**

TABLE DES MATIÈRES

04

Qu'est-ce que la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable ?

06

Pourquoi une Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable ?

08

Vision de la Décennie de l'Océan

10

Cadre d'action de la Décennie de l'Océan

13

Quel est le processus de la Décennie ?

14

Que signifie la Décennie de l'Océan pour vous ?

18

Comment contribuer ?

QU'EST-CE QUE LA DÉCENNIE DES NATIONS UNIES POUR LES SCIENCES OCÉANIQUES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

Le 5 décembre 2017, l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré qu'une Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable se tiendrait de 2021 à 2030. La Décennie offre un cadre commun afin de garantir que les sciences océaniques puissent permettre aux États de mettre en œuvre le Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Elle représente une occasion unique de créer de nouvelles bases de travail au sein de l'interface science politique, dans le but de renforcer la gestion de l'océan et de ses espaces côtiers pour le bien de l'humanité.

La Décennie intensifiera la coopération internationale nécessaire pour développer la recherche scientifique et les nouvelles technologies qui permettront aux sciences océaniques de répondre aux besoins de la société. Elle contribuera aux processus des Nations Unies relatifs à la protection de l'océan et de ses ressources, tels que les Orientations de Samoa, la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, le Cadre mondial en matière de biodiversité pour l'après-2020 et le Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.

Afin de concevoir des solutions, des idées, des applications nouvelles et de favoriser la création de partenariats, la Décennie de l'Océan exige de mobiliser de nombreuses et diverses parties prenantes, notamment les scientifiques, les gouvernements, les universitaires, les décideurs, les entreprises, l'industrie et la société civile.



THE GLOBAL GOALS
Objectifs mondiaux de développement durable

La Décennie de l'Océan contribuera à la mise en œuvre de nombreux aspects du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

La proposition de décennie a d'abord été enregistrée en tant qu'engagement volontaire de la Commission océanographique intergouvernementale en faveur de la Conférence des Nations Unies sur les océans de 2017.



« La Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable, qui approche, offrira une impulsion et un cadre d'action commun. J'exhorte les gouvernements et tous les acteurs à s'engager pour

la conservation et la durabilité de l'océan, par l'innovation et la science. »



António Guterres
Secrétaire général de l'ONU

Qu'est-ce que la Commission océanographique intergouvernementale (COI) de l'UNESCO ?

La COI de l'UNESCO est l'organisme des Nations Unies chargé de promouvoir les sciences et les services océaniques à l'échelle mondiale. Elle permet à ses 150 États membres de travailler ensemble et d'œuvrer à la protection du système océanique en coordonnant différents programmes dans les domaines de l'observation des océans, de l'atténuation des risques, de l'alerte aux tsunamis ou encore de l'aménagement de l'espace marin. Elle sert également de point focal aux organisations et institutions du système des Nations Unies en matière de sciences, d'observations et d'échange de données océaniques. La COI entend permettre à ses États membres d'acquérir les capacités scientifiques et institutionnelles indispensables pour réaliser l'Objectif de développement durable 14, qui vise à conserver et gérer durablement l'océan, les mers et les ressources marines d'ici à 2030.

« Plus que jamais, la protection de l'océan nous oblige à penser à échelle internationale et collectivement. Nous devons unir nos forces, partager nos connaissances et soutenir la cause de notre océan pour construire un avenir où l'humanité et les mers s'enrichiront mutuellement. Il est de



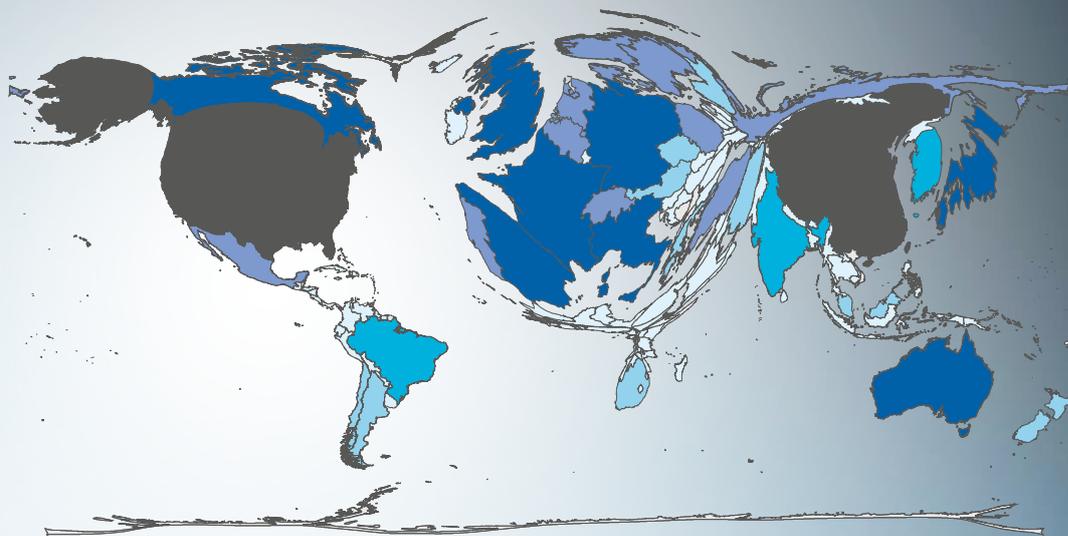
notre responsabilité de donner aux nouvelles générations une chance de vivre dans un monde durable. »

SAS le Prince Albert II de Monaco

POURQUOI UNE DÉCENNIE DE L'OCÉAN ?

Les capacités mondiales en sciences océaniques sont inégalement réparties

Nombre de publications
– Science-Metrix



Carte des publications dans le monde. La superficie de chaque pays est amplifiée ou réduite en fonction du nombre de publications océanographiques. Les différentes teintes indiquent un nombre de publications plus ou moins élevé.

Source : Rapport mondial sur les sciences océaniques, COI/UNESCO, 2017.

La Décennie permettra d'agir à tous les niveaux

La Décennie pour les sciences océaniques au service du développement durable fournira un cadre fédérateur à l'échelle du système des Nations Unies pour que les pays puissent atteindre tous les objectifs prioritaires du Programme 2030 impliquant la protection de l'océan. A titre d'exemple, elle les aidera à renforcer l'élaboration et la mise en œuvre de solutions scientifiques pour la gestion des pêches. Cette seule mesure aura une incidence conséquente pour aider de nombreux pays à réaliser les objectifs de développement durable qui leur permettront de favoriser la santé et le bien-être de leur population, tout en assurant la sécurité alimentaire.

La Décennie aidera à définir des pistes de développement durable

L'océan constitue le plus vaste écosystème de notre planète. Il stabilise le climat, stocke le carbone, abrite une incroyable biodiversité. Ressources alimentaires et énergétiques, activités culturelles et récréatives, l'océan contribue au bien-être des hommes.

Malheureusement, malgré l'amélioration des politiques de gestion et de conservation, la première Évaluation mondiale des océans des Nations Unies a révélé que la majeure partie de l'océan est désormais détériorée. Avec l'augmentation de la population mondiale, qui devrait atteindre neuf milliards de personnes d'ici 2050, les activités humaines ont des conséquences de plus en plus importantes sur l'océan.

Préserver l'océan ne sera efficace que si notre action s'appuie sur des connaissances scientifiques solides. Il est nécessaire de trouver des solutions pour comprendre les changements qui s'opèrent au sein de l'océan et inverser les effets de sa détérioration. Au cours du siècle dernier, les sciences océaniques ont connu des avancées considérables grâce à l'étude, la description, la compréhension des changements océaniques et la capacité des hommes à les anticiper.

La prochaine décennie nous permettra de tirer profit des avancées interdisciplinaires de l'océanographie au service d'une meilleure compréhension du système océanique. Des informations pertinentes sur l'état de l'océan pourront ainsi être fournies, de même que des scénarios et axes de développement durable seront définis. Les sciences océaniques peuvent nous aider à lutter contre les effets du changement climatique, la pollution marine, l'acidification de l'océan, la disparition des espèces marines et la dégradation des environnements marins et côtiers. Nous avons besoin d'une science de qualité pour éclairer les politiques, améliorer les connaissances des différentes parties prenantes et ainsi trouver des solutions pour remédier à la dégradation de l'océan.

Favoriser des sciences océaniques adaptées aux besoins

L'édition 2017 du Rapport mondial sur les sciences océaniques révèle que celles-ci ne représentent qu'entre 0,04 % et 4 % du total des dépenses publiques de recherche-développement dans le monde. La Décennie contribuera à mobiliser des partenariats et à accroître l'investissement dans les domaines prioritaires. Elle s'appuie sur les partenariats et technologies existantes, et instaurera de nouvelles collaborations afin de renforcer et d'étendre la capacité scientifique mondiale requise pour collecter rapidement des informations dans des domaines particuliers. Cela afin de répondre aux besoins des institutions chargées de la gestion de l'océan, des zones côtières et d'une économie bleue en plein essor.

Bien que de nombreux pays bénéficient d'infrastructures scientifiques et de technologies de pointe, ainsi que de capacités humaines en science et en innovation, le Rapport mondial sur les sciences océaniques 2017 met en évidence d'importantes disparités - en termes de capacités - qui permettant de pour mener la recherche scientifique marine.

L'un des objectifs fondamentaux de la Décennie de l'Océan est d'améliorer la base de connaissances scientifiques, par le développement des capacités dans les régions et pour les groupes qui sont actuellement limités en termes de capacités et de moyens - notamment les petits États insulaires en développement, les enclaves les moins avancés et les pays en développement sans littoral.

« Les sciences océaniques, associées au développement des capacités, jouent un rôle crucial pour la réalisation de l'ODD 14, mais aussi des autres ODD qui revêtent une dimension océanique. »



Peter Thomson

Envoyé spécial des Nations Unies pour l'océan

VISION DE LA DÉCENNIE DE L'OCÉAN

La Décennie de l'Océan mobilise, encourage et utilise la recherche **interdisciplinaire**, afin de produire les connaissances scientifiques nécessaires – au travers d'actions transformatrices – à la création d'un océan sain, sûr et résilient en vue du développement durable à l'horizon 2030 et au-delà.

Mobiliser les scientifiques autour des priorités océaniques pour le Programme 2030

Synthétiser les travaux de recherche existants et définir les tendances, les lacunes en matière de connaissance et les priorités de la recherche future

Concevoir de nouvelles stratégies de recherche avec les acteurs de l'océan

MISSION
IMAGINER DES SOLUTIONS TRANSFORMATRICES ISSUES DES SCIENCES OCÉANIQUES AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE, TISSANT AINSI UN LIEN ENTRE LES POPULATIONS ET NOTRE OCÉAN

Établir un lien entre la science, la politique et les dialogues sociétaux grâce à l'accès aux données, à l'information et à la communication

Synthétiser les résultats et concevoir les besoins des utilisateurs

Encourager de nouvelles recherches conjointes et la coopération au sein et entre les différents bassins océaniques

LES OBJECTIFS

La notion de transformation est au cœur de la Décennie de l'Océan.

La Décennie doit se détacher du actuel pour impulser une véritable révolution des sciences océaniques, tant au niveau des moyens émis que des résultats espérés. Par son caractère transformateur, la Décennie promouvra et facilitera des sciences océaniques qui :

utilisent le Programme 2030 comme cadre central pour identifier les questions sociétales les plus pressantes relatives à l'ODD 14 et aux ODD connexes et y répondre

sont conçues et diffusées dans un environnement incluant une variété d'acteurs afin d'être pertinentes et adaptées pour l'ensemble de la chaîne de valeur de l'océan (production des connaissances, application de ces dernières, services et solutions scientifiques)

soient audacieuses et avant-gardistes

incluent l'ensemble des disciplines et intègrent activement les sciences exactes et naturelles, ainsi que les sciences sociales

incorporent les savoirs autochtones et locaux en tant que sources de connaissances essentielles

revêtent un caractère transformateur en raison des personnes qui mènent la recherche et des lieux qui accueillent ces travaux, y compris les pays les moins avancés et les pays en développement

œuvrent en faveur de la diversité des générations, des genres et des origines géographiques

sont diffusées de telle façon qu'elles sont facilement compréhensibles pour l'ensemble de la société, et impliquent un changement des comportements

sont partagées en libre accès et peuvent être réutilisées

« La Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable est une occasion unique de faire participer la communauté océanographique à la réalisation des objectifs de développement durable – aux niveaux mondial, régional et local. »



Vladimir Ryabinin

Secrétaire exécutif de la Commission océanographique intergouvernementale de l'UNESCO

CADRE D'ACTION DE LA DÉCENNIE

L'océan que nous voulons pour un les sept résultats resultats societaux



Un océan propre où les sources de pollution sont recensées et identifiées



Un océan sain et résilient où les écosystèmes marins sont cartographiés et protégés



Un océan prévisible dont la société est capable de comprendre les conditions actuelles et futures



Un océan sûr où les populations sont protégées des aléas liés à ces milieux

Les principaux défis liés à la Décennie ont été définis. être complétés par de nouveaux défis. Chaque défi



Comprendre et éliminer la pollution marine



Protéger et restaurer les écosystèmes et la biodiversité



Nourrir durablement la population mondiale



Développer une économie océanique durable et équitable



Concevoir des solutions océaniques en réponse au changement climatique

Les défis de la Décennie seront relevés grâce aux actions mises en œuvre et financées par un large éventail de



Gestion et adaptation des zones côtières



Aménagement de l'espace marin/économie bleue



Création d'aires marines protégées



Gestion des pêches



Contributions nationales (liées à l'océan) à la CCNUCC

DE L'OcéAN

avenir durable est représenté par de la Décennie



Un océan productif et exploité durablement, assurant la fourniture de denrées alimentaires



Un océan transparent grâce à un accès libre aux données, à l'information et à la technologie



Un océan inspirant et attrayant dont le fonctionnement et la valeur sont compris par la société

Ils pourront évoluer tout au long de la période et contribue aux résultats de la Décennie :



Améliorer la résilience des populations face aux risques marins



Étendre le Système mondial d'observation de l'océan



Élaborer une représentation numérique de l'océan



Fournir des données, des connaissances et des technologies accessibles à tous



Faire évoluer la relation de l'Homme avec l'océan

de la Décennie. Ces dernières seront définies, parties prenantes. Elles incluent notamment :



Formulation de politiques de développement des capacités en sciences océaniques au niveau national



Élaboration de stratégies nationales de R&D



Planification du développement des capacités régionales et nationales



Systèmes d'alerte rapide

« Les défis associés à la gestion intelligente et durable de l'océan nous imposent de renforcer notre capacité de développer et de partager les connaissances afin de faciliter les prises de décisions. La Décennie offre un cadre unique pour mener une action concertée

et coordonnée en vue de parvenir à l'océan dont nous avons besoin pour l'avenir que nous voulons. »



Ariel Troisi
Président de la COI



QUEL EST LE PROCESSUS DE LA DÉCENNIE ?

Participatif et transformateur

La Décennie de l'Océan adopte un processus participatif et transformateur qui garantit que scientifiques, décideurs, administrateurs et usagers peuvent œuvrer ensemble, pour que les sciences océaniques apportent de plus grands bénéfices aux écosystèmes océaniques et à la société.

La Décennie a pour but de faciliter la communication et l'apprentissage mutuel entre la communauté scientifique et les communautés de parties prenantes à l'échelle mondiale. Elle s'emploie à répondre aux besoins des scientifiques, des décideurs, de l'industrie, de la société civile et du grand public, tout en favorisant le développement de nouveaux partenariats capables d'améliorer la gestion de l'océan et de ses ressources.

De nouvelles connaissances sur l'état actuel de l'océan seront mises à la disposition des communautés et des gouvernements. Leur acquisition sera favorisée par des activités de développement des capacités, qui fourniront les outils nécessaires à la recherche en sciences océaniques et permettront d'utiliser ces connaissances pour éclairer les décideurs politiques et la société en général.

Consultatif et mobilisateur

La Décennie pour les sciences océaniques adopte une approche à la fois descendante et ascendante. Ses objectifs et résultats ont été définis lors de la première Réunion mondiale de planification. Des ateliers régionaux ont ensuite été organisés pour réfléchir à la manière de transposer ces résultats et objectifs dans les contextes régionaux et nationaux, à travers l'élaboration de productions, d'activités et de partenariats de recherche qui pourraient être proposés dans le cadre de la Décennie.

Plusieurs mécanismes de mobilisation des parties prenantes sont mis au point afin de :

- faciliter l'apprentissage mutuel au sein des communautés de parties prenantes et entre elles ;
- assurer une communication efficace au sein des communautés de parties prenantes et entre elles ;
- renforcer les liens entre scientifiques, décideurs politiques, administrateurs et usagers, pour que les sciences océaniques apportent de plus grands bénéfices aux écosystèmes océaniques et à la société ;
- promouvoir le leadership, catalyser les engagements d'envergure en faveur de la Décennie grâce à une mise en réseau, une mobilisation des ressources et une émulation ciblée (par le biais de l'Alliance de la Décennie de l'Océan) ;
- réunir des groupes existants ou des nouveaux acteurs océaniques qui collaborent pour contribuer à la vision de la Décennie, par le biais de plates-formes de parties prenantes.

UNE DÉCENNIE INCLUSIVE

**1 RÉUNION MONDIALE DE PLANIFICATION
PLUS DE 200 PARTICIPANTS**

**2 WEBINAIRES SUR LE PROJET DE PLAN DE
MISE EN ŒUVRE (600 PARTICIPANTS DE PLUS
DE 80 PAYS)**

**12 ATELIERS RÉGIONAUX AYANT RASSEMBLÉ
PLUS DE 1 900 ACTEURS DU SECTEUR
MARITIME DE L'OcéAN DE PLUS DE 70 PAYS**

**38 % DE PARTICIPATION FÉMININE
EN MOYENNE**

**PLUS DE 450 PARTIES PRENANTES INVITÉES À
EXAMINER LE PLAN DE MISE EN ŒUVRE**

**1 000 JEUNES SPÉCIALISTES DE L'OcéAN
INTERROGÉS**

**1 DIALOGUE AVEC LES FONDATIONS
AYANT MOBILISÉ PLUS DE 20 FONDATIONS
PHILANTHROPIQUES**

QUE SIGNIFIE POUR VOUS LA DÉCENNIE DE L'OCÉAN ?

Le succès de la Décennie repose sur les contributions de nombreuses parties prenantes, notamment les scientifiques, les décideurs politiques, la société civile, les bailleurs de fonds et le secteur privé, auxquelles elle apporte en retour divers avantages (listés ci-dessous).

Les frontières entre ces groupes sont fluides. La Décennie encouragera une approche participative souple et ouverte, offrant des points d'entrée multiples pour des intérêts multiples.

POLITIQUES OCÉANIKES ET DÉVELOPPEMENT DURABLE

Les décideurs des gouvernements nationaux et sous-nationaux rattacheront les activités océanographiques au Programme 2030.

ENTITÉS DES NATIONS UNIES ET ORGANISATIONS INTERGOUVERNEMENTALES

Ces acteurs jouent un rôle essentiel au sein de la chaîne de valeur des sciences océaniques, qu'il s'agisse de la co-conception, la co-exécution, l'utilisation des connaissances produites et le partage de ressources.

ENTREPRISES ET INDUSTRIE

Les entreprises maritimes émergentes et les fournisseurs d'informations sur l'océan peuvent apporter des ressources et des partenariats, et servir de moteur à l'innovation technologique.

DONATEURS ET FONDATIONS

Ces organismes joueront un rôle essentiel pour stimuler un environnement propice à la Décennie, qui donne des moyens d'action aux communautés, mobilise les partenariats et augmente considérablement les investissements dans les domaines d'action prioritaires.

PUBLIC

Les communautés seront intégrées à la Décennie par le biais d'activités de communication et d'initiation à l'océan. Ces initiatives seront adaptées aux contextes culturels, linguistiques et géographiques, et prendront en compte les disparités quant à l'accès aux technologies.

SOCIÉTÉ CIVILE/ONG

Ce groupe diversifié (aquariums, zoos, jeunes, éducateurs, etc.) peut jouer une multitude de rôles au sein de la Décennie, de la production de résultats scientifiques à la sensibilisation, en passant par l'éducation et la communication auprès des communautés locales.

SCIENCES ET TECHNOLOGIES OCÉANIKES

Les scientifiques, instituts de recherche, universités, pôles de technologie et d'innovation, ainsi que les associations professionnelles bénéficieront de l'augmentation des investissements et de la collaboration avec un panel diversifié de partenaires. Ainsi, ils pourront créer des sciences océaniques inter- et transdisciplinaires.

JEUNES SPÉCIALISTES DE L'OCÉAN

Les jeunes spécialistes de l'océan constituent la prochaine génération d'océanologues, de décideurs politiques et d'innovateurs. Ils contribueront et dirigeront des actions tout au long de la Décennie, dont ils perpétueront l'héritage après 2030.

MÉDIAS

Les partenaires médiatiques seront essentiels au partage des connaissances dans le monde entier sur la manière dont chaque citoyen peut s'approprier les données scientifiques et agir pour protéger notre océan commun.

DÉTENTEURS DE SAVOIRS LOCAUX ET AUTOCHTONES

Ces communautés pourront collecter et stocker des informations sous des formats novateurs et accessibles, qui favoriseront leur conservation et leur diffusion.



Nathan Bennet
Président du groupe de spécialistes sur les populations humaines et sur l'océan, Union internationale pour la conservation de la nature



Pour comprendre l'océan, nous devons comprendre la relation que les hommes entretiennent avec lui. Les populations côtières, les peuples autochtones et les petits pêcheurs comptent sur lui pour assurer leurs moyens de subsistance, leur bien-être et leur continuité culturelle. Le destin de l'océan et celui de l'humanité sont interdépendants.

Nous devons donc comprendre l'impact des activités humaines sur l'océan pour prendre des décisions fondées sur des données probantes, à la fois équitables sur le plan social et durables sur le plan environnemental. Cela vaut pour l'ensemble des politiques marines : la conservation du milieu marin, l'aménagement de l'espace marin, la gestion des pêches, l'économie bleue et l'adaptation au changement climatique. La Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable - qui approche - est une occasion exceptionnelle de promouvoir la dynamique dont bénéficient actuellement les sciences sociales océaniques et la nécessité de les mettre en avant. Nous manquerons le coche si ces dernières ne font pas partie intégrante et substantielle du mandat et des investissements de cette initiative mondiale.

Hindou Oumarou Ibrahim
Militante écologiste et géographe, communauté pastorale Mbororo, Tchad



Les savoirs traditionnels des peuples autochtones sont l'héritage de milliers d'années de vie en harmonie avec les écosystèmes, alors que la révolution scientifique moderne a commencé il y a trois à quatre cents ans et que celle de la technologie (la révolution industrielle) a débuté il y a deux siècles. Les peuples autochtones ont

accumulé des connaissances uniques sur les arbres, les plantes, les animaux et leurs interactions. Sur Internet, nous avons Wikipédia. Dans nos communautés, nous avons des grands-mères et des grands-pères qui transmettent ce savoir unique d'une génération à l'autre. Aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés à la pire crise environnementale depuis le début de l'humanité, il est temps d'exploiter ces connaissances que nous sommes prêts à partager. Les savoirs de nos peuples autochtones constituent un réservoir de solutions pour l'atténuation et l'adaptation du changement climatique. Ils sont également uniques pour protéger et restaurer les écosystèmes, contribuer à la reforestation, prévenir la destruction des forêts tropicales, des récifs coralliens et de la désertification. La plupart d'entre nous n'ont pas eu la chance d'aller à l'école. Nous n'avons pas de diplômes d'universités prestigieuses. Mais dans n'importe quelle communauté autochtone, vous trouverez des personnes qui méritent un doctorat en sciences environnementales. Les peuples autochtones sont prêts à partager leurs connaissances, mais les décideurs politiques, les chefs d'entreprise et les gouvernements locaux et nationaux doivent apprendre de nous, écouter notre voix et respecter nos droits. Ensemble, nous pouvons être assez forts pour enrayer le changement climatique et réparer notre planète. Nous avons dix ans pour le faire. Dix ans, ce n'est rien, alors nous devons agir tous ensemble dès maintenant.

Tyler Rae
Membre des jeunes spécialistes de l'océan et praticienne communautaire, Fidji



Les jeunes spécialistes de l'océan ont reçu une formation professionnelle dans des domaines pertinents pour l'avancement et l'application des sciences océaniques. Ces dernières années, j'ai participé à trois projets, qui avaient tous pour but ultime de protéger, préserver, maintenir et améliorer la santé de notre océan. La

Décennie est l'occasion pour les jeunes et les dirigeants d'établir un dialogue et de mettre chacun de nous au défi d'innover sans détruire. Le groupe de travail des jeunes spécialistes de l'océan de la Décennie a identifié des initiatives qui pourraient apporter des contributions essentielles à la Décennie : la mise au point de programmes de mentorat et de formation, la création d'un portail d'information spécialement adapté aux jeunes spécialistes de l'océan, l'organisation d'événements de mobilisation des jeunes liés à la Décennie, et le soutien à des campagnes d'initiation à l'océan. Ces initiatives nous donneront à tous la possibilité de perpétuer l'héritage de la Décennie grâce au partage intergénérationnel. Chacun de nous apporte un savoir-faire issu de divers horizons et de différentes disciplines et souhaite contribuer à la Décennie. En tant que jeune militante, je suis enthousiaste et pleine d'espoir car la Décennie suscite d'ores et déjà notre engagement et prend la forme d'une collaboration.

Inger Andersen
Directrice exécutive, Programme des Nations Unies pour l'environnement



Alors que nous cherchons à mieux reconstruire après les effets dévastateurs de la COVID-19, nous ne devons pas perdre de vue le rôle important que joue l'océan pour assurer notre avenir. À aucun moment de l'histoire les décisions à prendre pour sauvegarder notre océan n'ont eu autant d'importance. Les politiques

stratégiques que nous élaborons et les mesures qui en découlent doivent nous mettre sur la voie d'un développement équitable et durable. Pour atteindre cet objectif, il est fondamental de parvenir à un environnement marin et côtier sain. La science, la politique et l'action doivent converger pour assurer à notre environnement marin, et aux moyens de subsistance de millions de personnes qui en dépendent, un avenir durable et sain. Nos efforts seront renforcés par la Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable et par la Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes - qui est dirigée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Ensemble, ces importants efforts contribueront de manière significative à notre but commun : la réalisation des objectifs de développement durable.

Méntor Villagomez
Commission permanente du Pacifique Sud (CPPS), Équateur



À sa création, il y a presque 70 ans, les pays membres de la Commission permanente du Pacifique Sud déclaraient, au sujet de leur espace maritime respectif, que les gouvernements ont l'obligation d'assurer à leurs peuples les conditions de subsistance nécessaires, et de leur fournir les moyens de leur développement économique.

Depuis, l'Organisation s'est employée à assurer la conservation et la protection des ressources naturelles et à en réglementer l'exploitation, afin de garantir les meilleurs avantages pour leur pays et d'offrir aux générations présentes et futures un espace maritime sain et résilient dans le Pacifique du Sud-Est. La Décennie de l'Océan est une formidable occasion de tirer parti des progrès réalisés dans le domaine de l'océanographie et de mieux comprendre l'océan, ce qui permettra la prise de décisions politiques en faveur du développement durable.

Dans ce cadre, la Commission permanente du Pacifique Sud s'efforce – et continuera de le faire – de comprendre les processus océaniques, les écosystèmes et les populations, ainsi que de garantir une administration globale et responsable de l'océan qui réponde aux aspirations de la société en matière de développement. Il est encore possible d'inverser le processus de dégradation de l'environnement, mais nous devons agir maintenant. Les engagements du Programme 2030 poursuivent cet objectif, mais l'action ne peut être efficace que si elle est fondée sur des connaissances solides et étayées par la science, comme le préconise la Décennie.

Asha de Vos
Fondatrice et Directrice générale d'Oceanswell, Sri Lanka



Bien que 70 % des littoraux de la planète se situent dans des pays en développement, cette partie du monde n'est que très peu représentée dans le domaine de la conservation marine. Le modèle de la « science-parachute », selon lequel les scientifiques occidentaux arrivent dans des pays comme les nôtres pour mener des recherches sans investir dans les capacités

ou les infrastructures, pénalise la conservation.

Si nous voulons vraiment sauver notre océan, chaque littoral a besoin d'un héros local. Ceux qui travaillent en dehors de leurs frontières doivent se rappeler qu'exercer leurs activités à l'étranger est un privilège, pas un droit. Si nous voulons réussir, nous devons établir des partenariats respectueux et collaboratifs entre pays en développement et pays développés au cours de la prochaine décennie. Notre organisation, Oceanswell, a pour objectif de former des « armées diversifiées de héros de l'océan » originaires du monde entier, en particulier d'endroits qui ont été Laisses pour compte. Pour le bien de notre océan, j'encourage un modèle qui reconnaît que le talent est également réparti, mais que les opportunités ne le sont pas, et qui cherche à renforcer les capacités et à offrir des opportunités, plutôt que de les faire disparaître.

Nina Jensen
PDG, REV Ocean, Norvège



Je crois que rien n'est plus important que l'océan. REV Ocean s'emploie à améliorer la connaissance de l'océan, à la rendre plus accessible et à développer des solutions pour inverser une dynamique environnementale négative.

Deux initiatives s'inscrivent dans le cadre de l'approche « One Healthy

Ocean » de la Fondation : le navire REV Ocean, qui sera équipé pour mener des expéditions de recherche, et l'Ocean Data Foundation, qui entend regrouper les données et l'information océanographiques en un seul et même endroit. Pour mener à bien cette entreprise, il faut mobiliser plus de fonds, car moins de 1 % de la philanthropie mondiale est consacrée à l'océan. Les activités de REV Ocean mobiliseront les jeunes par le biais de médias interactifs.

Nous sommes très enthousiastes à l'idée de travailler avec la COI, une organisation au rôle crucial pour la promotion de la coopération internationale en matière de recherche océanographique et de gestion de l'océan. Cette collaboration vise à produire des résultats concrets et importants pour l'océan, et nous sommes impatients de lancer nos initiatives communes. Nous serons fervent défenseur de la Décennie, qui adaptera ses activités de façon à maximiser les synergies.

DDavid Millar
Directeur des comptes publics pour la région Amérique, Fugro, États-Unis



La cartographie complète de l'océan constitue un élément clé de la Décennie. Le projet Nippon Foundation-GEBCO, intitulé Seabed 2030 et lancé en 2017, est mené en collaboration par la Nippon Foundation et la Carte générale bathymétrique des océans (GEBCO) en vue de réaliser une cartographie

complète de l'océan d'ici 2030. Il permettra aussi de compiler toutes les données bathymétriques dans la carte de l'océan GEBCO, disponible gratuitement. Les entreprises doivent trouver un équilibre entre les intérêts à court et long termes des parties prenantes, tout en intégrant des considérations économiques, sociales et environnementales dans le processus décisionnel. De cette façon, nous pourrions répondre aux besoins présents tout en permettant à la prochaine génération de répondre aux siens.

Fugro a conscience de l'importance du développement durable au sein de ses activités et soutient Seabed 2030 et la Décennie dans son programme de développement durable. La collaboration, les partenariats, l'innovation, le développement de technologies et le partage des données sont pour nous des moyens essentiels de contribuer aux exigences de ces initiatives en matière de cartographie et d'observation de l'océan. Fugro met toutes les entreprises du secteur privé au défi de trouver des moyens de soutenir Seabed 2030 et la Décennie afin qu'ensemble, nous puissions créer un monde sûr et viable pour les générations à venir.

MENER UNE ACTION DE LA DÉCENNIE OU Y PARTICIPER

De nombreux acteurs sont invités à proposer les actions de la Décennie tout au long de la période. Des appels à l'action sont régulièrement lancés : les actions présentées doivent démontrer qu'elles respectent les critères énoncés dans le plan de mise en œuvre de la Décennie.

FONDER OU REJOINDRE UN RÉSEAU DE PARTIES PRENANTES VOLONTAIRES

Les réseaux de mobilisation des parties prenantes à la Décennie regroupent des acteurs océaniques ayant des intérêts communs, afin de les aider à coopérer. Tous les réseaux inscrits sont membres du Forum mondial des parties prenantes.

COMMENT PARTICIPER ?

DEVENIR MEMBRE DE L'ALLIANCE DE LA DÉCENNIE DE L'OcéAN

L'Alliance de la Décennie de l'Océan est le principal mécanisme de mobilisation de ressources pendant la période définie. Il sert d'intermédiaire entre les bailleurs de fonds et les acteurs développant les actions de la Décennie – en fonction des priorités de la Décennie.

ENTRER DANS LA « GÉNÉRATION OcéAN »

Cette Décennie est l'affaire de chacun ! La « GenO » rassemble toutes les générations actuelles et futures afin d'édifier, d'ici 2030, une société d'un genre nouveau, dans laquelle l'ensemble de l'humanité se servira des meilleures données scientifiques et des dernières connaissances disponibles pour parvenir à l'océan dont nous avons besoin pour l'avenir que nous voulons.



C'EST VOTRE DÉCENNIE DE L'OCÉAN ! NOUS CONTACTER

Écrivez-nous à l'adresse oceandecade@unesco.org

Rejoignez la Décennie à l'adresse www.oceandecade.org

Suivez le hashtag **#OceanDecade** sur les réseaux sociaux



Publié en 2020 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France © UNESCO. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part des secrétariats de l'UNESCO et de la COI, aucune prise de position quant au statut juridique des pays ou territoires, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. Les idées et les opinions exprimées dans cet ouvrage sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'organisation.

Équipe éditoriale : Julian Barbière, Julie Rigaud, Vinicius Lindoso, Elisabetta Bonotto, Maëva Tesan, Paloma Soriano.

À des fins bibliographiques, cette publication doit être citée ainsi : Les sciences dont nous avons besoin pour l'océan que nous voulons : La Décennie des Nations Unies pour les sciences océaniques au service du développement durable (2021-2030). Paris. 2020. XX p. (français) IOC Brochure 2020-4 (IOC/BRO/2020/4).

Photo de couverture : © Getty Images. Table des matières : @xaviercoiffic, Xavier Coiffic, Le Morne, Maurice **P.4-5** : © NIWA **P.6** : © Shutterstock.com **P.8-9** : © Christian Miller/AIMS **P.12** : © Shutterstock.com **P.13** : © UNESCO **P.15** : © Anthony Powell **P.17** : @Tiphaine, Tiphaine, Vancouver Aquarium Marine Science Centre, Vancouver, Canada **P.18-19** : © Getty Images

Rejoignez-nous @unoceandecade.org



@locUnesco



@locUnesco



@ioc_unesco



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization



Intergovernmental
Oceanographic
Commission



2021
2030 United Nations Decade
of Ocean Science
for Sustainable Development

Cette publication bénéficie de l'aimable soutien du Gouvernement de la République de Corée et de l'Institut coréen des technologies et des sciences de l'océan (KIOST).